

Madame la Directrice,

Chers Professeurs,

Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir d'être parmi vous aujourd'hui pour introduire ce colloque « Formation des imams. Enjeux, politiques et bilans ». C'est une thématique sur laquelle je ne cache pas mon impatience et ma volonté d'aboutir à des résultats concrets. J'estime qu'il est nécessaire de pouvoir offrir aux imams et aux futurs imams un programme de formation qui puisse s'effectuer entièrement en Belgique. Dans une communauté religieuse où les voix sont nombreuses, une recherche de qualité et des formations d'excellence doivent être les bases solides sur lesquelles reposent le dialogue religieux.

Le programme de ce colloque, vous en conviendrez, est parfaitement d'actualité à l'heure où la représentation des musulmans de Belgique traverse une crise sans précédent. Comme vous le savez tous, la création d'organes représentatifs du culte islamique est relativement neuve en Europe. L'Exécutif des musulmans de Belgique n'a été créé qu'en 1996. Le Consistoire central israélite de Belgique, le Synode Fédéral (protestant) ou Culte catholique romain (sous la direction de l'archevêque de Malines-Bruxelles) ont été reconnus dès la création de la Belgique. Si les raisons de la crise actuelle sont multiples, et ne peuvent être limitées à des maladies de jeunesse, une amélioration de la formation des imams est certainement un aspect qui permettrait une amélioration de la représentation des musulmans.

Cette formation des imams, bien que discutée dès le 19<sup>ème</sup> siècle, nous en avons peu d'exemples. Parmi nos pays voisins, il y a peu de centres de formation ou de programmes de formation des imams dont nous pourrions nous inspirer.

Pourtant j'estime que les deux aspects, la représentation des musulmans et la formation des imams, doivent être menés de front. Il ne sera pas possible d'avoir un organe représentatif des musulmans en Belgique sans avoir, à la base, des imams partageant des clés de langage et d'analyse communes.

Vos discussions, vos échanges sont donc importants et doivent alimenter une réflexion très actuelle !

Ce colloque, c'est également l'occasion pour moi de remercier Radouane Attiya, qui a permis, au cours des quatre dernières années, de mettre en place l'Institut de promotion des formations sur l'Islam. De l'avis de tous, ses analyses pointues de l'islam et de la situation des musulmans en Belgique ont été d'une grande aide à la mise en place de cet organe et des activités menées.

Ce départ s'accompagne de l'arrivée d'une nouvelle directrice, Tasnim Butt, à qui je souhaite la bienvenue et que je remercie de prendre le flambeau. Les échanges que nous avons déjà pu avoir me permettent de vous dire que l'IPFI est entre de bonnes mains et que les discussions menées ce jour devraient aboutir rapidement à des résultats.

Enfin, permettez-moi de vous souhaiter de bons et fructueux échanges, tellement fructueux que j'espère recevoir sur mon bureau, d'ici quelques mois, une proposition de Bachelier en sciences religieuses et sociales.